

1888, que trois Sœurs de Sainte-Anne y arrivèrent. Elles logèrent quelque temps sous la tente, et en octobre l'école put s'ouvrir tant bien que mal. Parmi ces enfants se trouvait Andrewska, le premier indien baptisé de la main de Mgr Seghers.

La mission de Kozirefski est placée sous le vocable significatif de Sainte-Croix. La résidence des Pères s'élève dans une plaine bornée au nord par de petites montagnes. L'habitation des Sœurs est située à environ 100 mètres en amont, un peu en arrière de celle des Pères, et se trouve mieux protégée contre le vent par le contour des collines. Un peu plus tard, on construisit une nouvelle résidence des Pères et une école perpendiculaire à la première, qui fut transformée en une église. On ajouta ensuite une étable, quand le Père Judge, décédé il y a quelques semaines, arriva en juillet 1890, avec un troupeau de vaches, chèvres, moutons, sans compter un beau gros Terre-neuve. Vers le milieu de la mission, se trouve l'endroit où traversent les bateaux.

La meilleure école de l'Alaska est celle de Kozirefski, probablement parce qu'elle est libre des entraves de tout gouvernement. Les conversions sont peu nombreuses parmi les indiens du village, et quelques femmes seulement fréquentent l'église.

Une succursale de la mission de Kozirefski, la station de Shageluk, est située vers le milieu du bras du fleuve Yukon. Il y a un village indien dont l'église et la résidence ont été construites par le P. Judge.

Le fort Saint-Michel, sur Norton Sound, où abordent tous les navires, n'est pas, en ligne droite, très éloigné de Kozirefski. On peut en hiver, en suivant Anvik-River, gagner Saint-Michel par la voie du portage; mais en été, le seul moyen de communication est par la voie et le delta du Yukon. Les missionnaires possèdent là, depuis 1895, un poste de passage qu'ils occupent au moment de l'approvisionnement.

3° La mission de Tanana. Elle est située sur les bords de la mer de Behring, à l'extrémité du cap Vancouver. Elle fut fondée pour les Esquimaux, en 1889, qui se trouvaient là au nombre de 80 à 100 âmes, avec un traiteur russe de Sitka, qui avait fui avec sa femme et sa mère pour échapper aux violences des Indiens.

Au nord et au sud de Tanana se trouve une chaîne de montagnes, qui ferme l'horizon des deux côtés de la baie adjacente au